

PAGE ANIMÉE PAR NACER AOUADI

INFORMATIQUE

Le JavaScript



Le JavaScript est souvent utilisé comme un langage de script côté client. Cela signifie que le code JavaScript est écrit dans une page HTML. Quand un internaute fait une requête sur une page HTML avec du JavaScript dedans, le script est envoyé au navigateur qui traduit le code et le renvoie à la différence d'un code PHP qui est interprété par le serveur.

Fort heureusement, de nos jours la plupart des navigateurs peuvent manipuler le JavaScript, mais naturellement il arrive que certains d'entre eux bloquent sur certaines parties de code. Le fait que le script se situe dans une page HTML signifie que vos scripts peuvent être vus et copiés par celui qui consulte votre page. Néanmoins, pensez que vous-même pouvez récupérer du code afin de le comprendre et l'utiliser.

Le JavaScript peut être employé dans d'autres contextes que celui du navigateur Web. Netscape a créé le JavaScript côté serveur comme le langage CGI qui peut faire les mêmes choses que Perl et l'asp. Il n'y a donc rien qui vous empêche de créer des programmes complexes.

JavaScript et Java

Le JavaScript n'est pas identique à Java. Bien que les noms soient très semblables, le JavaScript est principalement un langage de script à utiliser dans des pages HTML, alors que Java est un vrai langage de programmation qui fait des choses tout à fait différentes de JavaScript. En outre il est beaucoup plus difficile d'apprendre Java. Il a été développé par Sun pour l'usage de programmes nécessitant une certaine puissance de calcul.

Le JavaScript a été développé par Netscape pour le côté client (dans le navigateur) et pour les scripts côté serveur. À l'origine le langage s'appelait LiveScript, mais au dernier moment Netscape a changé le nom de son langage de Script en "JavaScript". Ceci a été fait purement pour des raisons commerciales. Java comme JavaScript descend du C et du C++, mais les langages (ou plutôt, leurs ancêtres) sont allés dans des directions complètement différentes. Vous pouvez les voir en tant que cousins lointains. Tous les deux sont orientés objet (bien que ce soit moins important pour le JavaScript que pour beaucoup d'autres langages)

et ils partagent une syntaxe similaire, mais les différences entre eux sont plus importantes que les similitudes. Le JavaScript n'est pas un langage de programmation dans le sens strict. On le considère plutôt comme un langage de script parce qu'il emploie le navigateur pour effectuer le travail. Si vous demandez à une image d'être remplacée par une autre, le JavaScript indique au navigateur d'aller le faire. Puisque le navigateur effectue le travail à votre place, vous avez seulement à écrire quelques simples lignes de code. C'est ce qui fait du JavaScript un langage facile pour débiter.

Mais ne vous y trompez pas, le JavaScript peut se révéler aussi très difficile. Premièrement, en dépit de son aspect simple, il est aussi un langage de programmation très complet. Il est donc possible d'écrire des programmes très complexes en JavaScript. C'est rarement nécessaire quand il s'agit de l'utiliser pour des pages Web, mais c'est tout à fait possible. Ceci signifie qu'il y a quelques structures de programmation assez complexes que vous ne pourrez comprendre qu'après les avoir étudiées. Deuxièmement, et plus important encore, il y a les différences de navigateurs.

Bien que les navigateurs modernes supportent tous le JavaScript, il n'y a aucune loi sacrée qui indique qu'ils devraient tous soutenir exactement le même JavaScript. Il est facile d'apprendre les bases du JavaScript, mais quand vous commencez à écrire des scripts plus évolués vous serez vite confronté aux différences entre navigateurs (il y a de temps en temps des problèmes de syntaxe).

Le JavaScript côté Client a été expressément développé pour l'usage dans un navigateur Web en association avec des pages HTML. Ceci a quelques conséquences sur la sécurité. Tout d'abord, notez soigneusement ce qui se produit quand un utilisateur visite un site Web contenant du JavaScript :

L'utilisateur demande une certaine page HTML sans savoir s'il elle contient du JavaScript. La page HTML est fournie au navigateur, ainsi que les scripts. Les scripts fonctionnent habituellement automatiquement lorsque la page se charge. En général l'utilisateur ne peut rien faire pour stopper les scripts (bien qu'il pourrait stopper le code JavaScript via les options de son navigateur, mais peu d'utilisateurs savent le faire).

Il est courant de voir un utilisateur télécharger un programme aléatoire et lui permettre de s'exécuter sur sa machine. Par conséquent il devrait y avoir des règles strictes sur ce que ce programme peut faire et ne peut pas faire.

Le JavaScript ne peut pas lire des fichiers ou écrire dans le système de fichiers de l'ordinateur.

Le JavaScript ne peut exécuter aucun autre programme. Ce serait également inacceptable.

Le JavaScript ne peut établir aucune connexion sur un ordinateur, à moins que ce soit pour télécharger une nouvelle page HTML ou pour envoyer

du courrier. Ceci, aussi, créerait des risques inacceptables. Donc le JavaScript ne peut tout simplement pas faire de choses dangereuses. Malheureusement, Microsoft a vu qu'il pouvait rajouter quelques commandes de fichier system, en combinaison avec sa technologie ActiveX.

Ceci signifie que l'explorateur Windows est structuellement moins sûr que n'importe quel autre navigateur. Il a quelques protections de "built-in", mais les hackers trouvent encore régulièrement des faiblesses. Ainsi le JavaScript fonctionne seulement sur des pages en HTML ou des parties du navigateur. Vous ne pouvez pas influencer quelque chose qui n'en fasse pas partie.

Mais même dans un navigateur il y a quelques zones non modifiables. Fondamentalement le JavaScript veut protéger l'intimité de l'utilisateur en rejetant certaines actions et en demandant la permission pour d'autres :

Vous ne pouvez pas lire l'historique d'un navigateur. Ainsi un webmaster malveillant ne peut pas écrire un script qui lui permette de découvrir où vous naviguez. Vous ne pouvez rien faire dans les pages qui proviennent d'un autre serveur. Ainsi si votre bureau contient deux pages provenant de deux serveurs différents, elles ne peuvent pas communiquer entre elles. Donc un webmaster malveillant ne peut pas savoir quels sites vous avez ouverts dans d'autres fenêtres de navigation.

Si vous essayez de fermer une fenêtre de navigateur qui n'a pas été ouverte par JavaScript, l'utilisateur est alors invité à confirmer cette action.

Cependant, cette règle n'est pas mise en application dans tous les navigateurs et il est facile de la contourner sous l'explorateur Windows.

Si vous essayez d'envoyer un formulaire à une adresse mail par JavaScript, l'utilisateur est invité à confirmer cette action. Ainsi le JavaScript est un langage de script utilisé pour influencer des éléments en HTML, comme des formes, des images, des couches, des paragraphes... Ainsi que pour influencer quelques objets non HTML comme la fenêtre du navigateur. Rien de plus, mais (d'une manière primordiale) rien de moins. Quand un utilisateur reçoit une page qui inclut du JavaScript, l'explorateur JavaScript de son navigateur essaye d'exécuter le script. Seulement le problème principal est que chaque navigateur utilise son propre interpréteur, et il arrive parfois que les fournisseurs de navigateurs choisissent de ne mettre en application qu'un peu de JavaScript, ceci pour des raisons concurrentielles. Par conséquent il est à craindre des incompatibilités de navigateur.

En outre, chaque nouvelle version de navigateur supporte plus de JavaScript et permet de plus en plus de changer vos pages HTML par des scripts. Ceci mène à bien plus d'incompatibilités.

Il est préférable de résoudre des problèmes de compatibilité au cas par cas.

le cas, cochez-la. Ceci fait, il s'agit de renommer toutes les icônes de votre bureau en leur donnant un nom invisible. Pour ce faire, il existe un caractère invisible, l'espace non sécable. Ce caractère se fait en maintenant la touche ALT appuyée, tout en tapant 0160, puis en relâchant ALT.

NB : Il faut nommer chaque icône avec un nombre d'espaces non sécables différents (la première icône que vous renommeriez aura un seul espace non sécable, la seconde en aura deux...).

Afficher les icônes avec leurs vraies couleurs

Une petite modification qui vous permettra d'afficher toutes les icônes de Windows sous leur vrai visage (affichage en 24 ou 32 bits). Ouvrez Regedit puis HKEY_CURRENT_USER\ControlPanel\Desktop\WindowMetrics

Dans le panneau de droite, double-cliquez (ou créez) la valeur chaîne nommée Shell Icon BPP

Puis entrez 16 (pour un affichage des icônes en 16 bits)
Ou entrez 24 (pour un affichage des icônes en 24 bits)
Ou encore 32 (pour un affichage des icônes en 32 bits)

Refermez Regedit puis redémarrez Windows. Il ne vous reste plus qu'à admirer le résultat.

Attention ! un affichage 24 ou 32 bits nécessite une carte vidéo qui supporte une telle profondeur de couleur.

Verrouillage de la station en un double-clic

Voici comment verrouiller très rapidement votre station de travail avec un simple double-clic sur une icône du bureau. Commencez par créer un raccourci : faites un clic droit sur le bureau, sélectionnez Nouveau puis Raccourci. Dans le champ Entrez l'emplacement de l'élément, copiez %windir%\system32\runid32.exe avec %cd%,LockWorkStation et cliquez sur le bouton Suivant. Indiquez ensuite un nom de votre choix et cliquez sur le bouton Terminer. Votre raccourci est maintenant créé. Il ne reste plus qu'à lui choisir une jolie icône dans les propriétés. A noter que sous Windows XP, vous pouvez utiliser le raccourci clavier Touche+Windows+L.

Porte-documents sous XP

Le Porte-documents existe toujours sous Windows XP ! Pour ceux qui veulent garder à jour leurs documents entre deux PC, c'est le programme idéal ! Double cliquez sur C:\Windows\System32\Synccapp.exe ou aller simplement dans Démarrer, Exécuter... et taper Synccapp.

L'icône du Porte-documents est maintenant sur votre bureau.

Créer de nouvelles barres d'outils

Quoi de plus pratique qu'une barre d'outils supplémentaire pour votre bureau ? Elle pourra accueillir vos différents raccourcis pour vos applications favorites. Vous garderez ainsi l'accès à vos programmes préférés à portée de main ! Voici une manière très simple de créer une (ou plusieurs) barre d'outils :

Créer un nouveau Dossier sur le bureau (bouton droit -> Nouveau -> Dossier) et donnez-lui le nom que vous souhaitez (ex : Mes Applications).

Glissez ensuite (avec le bouton de gauche) ce dossier vers un bord de l'écran (comme si vous vouliez le fixer). Et miracle, une nouvelle barre d'outils va se créer ! Vous remarquerez dans les options de la barre d'outils (clique bouton droit) que vous pouvez la masquer automatiquement. A vous maintenant de remplir cette barre d'outils comme vous le souhaitez !

POUR VOS QUESTIONS :
Email: microsatdz@yahoo.fr
Fax: 038.86.61.76

Adresse: 19, rue du CNRA 23000, Annaba

News

Sony annonce le Memory Stick Pro Duo en 8 Go

Sony Europe annonce cette semaine le lancement prochain de cartes au format Memory Stick Pro Duo affichant 8 Go, ce qui constituera la plus importante capacité de stockage disponible pour ce format en attendant les futures Memory Stick Pro-HG. Livrés avec un adaptateur Memory Stick standard, les Memory Stick Pro Duo 8 Go de Sony sont compatibles avec tous les appareils récents de la marque, qu'il s'agisse des appareils photo, des caméscopes ou des ordinateurs. Elles seront également compatibles avec la PSP si cette dernière est équipée d'un firmware postérieur ou égal à 2.81. La compatibilité avec les différents appareils Sony peut être vérifiée sur le site du constructeur. Garanties cinq ans, les Memory Stick Pro Duo 8 Go seront disponibles dès le mois de février.

eDonkey et sites russes en ligne de mire

La Société civile des producteurs phonographiques (SCPP) repart en croisade contre ceux qui tentent de se soustraire aux contraintes légales sur le droit d'auteur. Adeptes de la main de fer plus que du gant de velours, l'organisation qui défend les intérêts des maisons de disque a récemment fait parvenir 29 mises en demeure à des personnes responsables de serveurs peer-to-peer comme on en trouve sur le réseau eDonkey. Cédant à la menace, certains ont d'ores et déjà mis fin à leurs activités. Dans sa lettre, la SCPP met les responsables de serveurs eDonkey "en demeure de prendre les mesures techniques nécessaires afin de faire cesser le dommage résultant de la violation des droits des producteurs de phonogrammes". Autrement dit, comme le fait remarquer Ratiatum qui diffuse la lettre en question (PDF), la SCPP demande la mise en place d'un dispositif de filtrage qui évincerait automatiquement tous les fichiers dont la diffusion n'est pas légale du réseau.

Même en disposant d'une liste précise des titres incriminés, la mise en place d'un tel filtrage relève de l'utopie. La seule solution viable serait le filtrage de tous les morceaux musicaux, mais bon nombre de serveurs qui relaient les titres diffusés sur des plateformes comme Jamendo s'y refusent. Certains, comme les administrateurs de ChezToff ou Breizh Punisher's ont donc choisi de plier en retirant leurs machines du réseau. Sur les 29 serveurs visés, 16 auraient aujourd'hui décidé d'en faire autant, craignant sans doute de connaître les mêmes mésaventures que les administrateurs du célèbre serveur. La répression menée à l'encontre des réseaux de peer-to-peer finira-t-elle par porter ses fruits ?

Alors que le réseau eDonkey propose aujourd'hui pour bonne part sur un protocole décentralisé (Kademlia), les serveurs ne se révèlent plus vraiment indispensables. BitTorrent, les newsgroups et les partages par FTP portent également préjudice à l'industrie de la musique et du cinéma qui devrait, pour enrayer le phénomène, attaquer sur tous les fronts.

IBM champion de la propriété intellectuelle

IBM a obtenu en 2006, pour la quatorzième année consécutive, le plus grand nombre de brevets aux Etats-Unis, 3 651 au total, selon l'IFI (Volters Klumber), groupe américain actif dans les serveurs, l'informatique de gestion et l'e-business, devance le sud-coréen Samsung (2 453 brevets), fabricant de mobiles et d'écrans plats, Canon (2 378), spécialiste japonais de l'impression et de la photo numérique, et Matsushita, roi nippon du plasma (2 273). Concurrent d'IBM, l'américain HP (2 113 brevets) arrive en cinquième position.

Au Top 20 des sociétés ayant obtenu le plus de brevets se trouvent 9 firmes dont le siège est installé au Japon et 7 aux Etats-Unis. Globalement, l'Office américain des brevets et des marques (USPTO) a délivré 21% de brevets supplémentaires en 2006 par rapport à 2005, soit au total 173 772 brevets, et ce, après deux années de déclin. Si les groupes électroniques restent les plus représentés, d'autres secteurs comme les biotechnologies (+29% de brevets délivrés sur un an) et la pharmacie (+22%), ont le vent en poupe.

La Chine compte 20,8 millions de blogueurs actifs

L'agence de presse chinoise Xinhua affirme que la Chine comptait pas moins de 20,8 millions de blogueurs actifs à l'issue de l'année 2006, en citant les résultats de l'étude China Internet Survey Report 2007. Les blogs chinois ont cumulé 101 millions de visites en 2006. Le gouvernement chinois reste cependant très vigilant sur l'expression de ses blogueurs, censure à la clé. Chaque blogueur chinois doit s'identifier en bonne et due forme auprès de l'administration chinoise, qui précise que ses coordonnées personnelles resteront secrètes tant que l'auteur "ne blesse pas l'intérêt public". "S'ils violent la loi, ils seront tenus pour responsables", prévient le gouvernement.

La même étude remarque la croissance des dépenses de l'internaute chinois sur la Toile. Chacun aurait dépensé en moyenne 17 euros sur le Net chaque mois, en comptant les dépenses de connexion, de consommation et de jeux en ligne. Cette moyenne était de moins de 15 euros en 2005. Les investissements en Chine sur Internet se sont accrus de 47% en 2006 par rapport à l'année précédente, notamment grâce à "la croissance explosive" de la cyberpublicité. La Chine compte maintenant 132 millions d'internautes, soit 19% de plus qu'en 2005.

Astuces

Personnalisez les propriétés système

Windows offre la possibilité d'ajouter une image et du texte dans l'onglet Général des Propriétés système. Cette fonctionnalité développée à la base pour permettre aux constructeurs OEM d'apposer leur griffe va nous permettre de personnaliser un peu plus notre Windows.

Commençons par créer l'image qui sera insérée dans l'onglet Général des Propriétés système. Utilisez votre logiciel de retouche d'images favori (Paint intégré à Windows fera très bien l'affaire le cas échéant) afin de créer une image au format bmp. Bien que la taille de l'image ne soit pas de grande importance celle-ci étant réduite automatiquement lors de l'affichage, il est conseillé de ne pas dépasser 180 pixels de large et 114 pixels de haut.

Une fois votre image créée, sauvegardez-la sous le nom de oemlogo.bmp et placez-la dans le répertoire system32 de Windows.

Nous allons maintenant nous occuper de l'insertion du texte. Ouvrez un éditeur texte comme le bloc-notes et copiez le texte suivant en inscrivant ce que bon vous semble dans les chaînes entre guillemets :

```
[General]
Manufacturer="Indiquez le texte que vous souhaitez"
Model="Indiquez le texte que vous souhaitez"
[Support Information]
Line1="Indiquez le texte que vous souhaitez"
Line2="Indiquez le texte que vous souhaitez"
Line3="Indiquez le texte que vous souhaitez"
Line4="Indiquez le texte que vous souhaitez"
Line5="Indiquez le texte que vous souhaitez"
Line6="Indiquez le texte que vous souhaitez"
Line7="Indiquez le texte que vous souhaitez"
Line8="Indiquez le texte que vous souhaitez"
Line9="Indiquez le texte que vous souhaitez"
Line10="Indiquez le texte que vous souhaitez"
```

Sauvegardez le fichier en oeminfo.ini dans le répertoire system32 de Windows. A l'origine, les deux premières lignes permettent d'indiquer le nom du constructeur et le modèle, les lignes suivantes étant des informations à propos du support technique du constructeur. A noter que rien ne vous oblige à inscrire 10 lignes dans la partie [Support Information].

Seules les deux lignes de la section [General] seront visibles dans l'onglet Général des Propriétés système. Les lignes supplémentaires de la section [Support Information] seront visibles dans la fenêtre affichée lors du clic sur le bouton Informations de support technique.

Des icônes de bureau sans nom

Qui n'a jamais voulu avoir un bureau avec des icônes sans nom ? Avec simplement une icône pour différencier les différents logiciels présents sur le bureau. Cette astuce vous montre la marche à suivre. Nous allons avoir recours ici à une astuce similaire utilisée dans Créer des dossiers (presque) invisibles ! Avant de commencer, vous devez au préalable aller dans le Panneau de configuration, dans le module Système, l'onglet Avancé, puis dans les Paramètres de performance. Il faut ici s'assurer que la case Utiliser des ombres pour le nom des icônes sur le Bureau soit cochée. Si ce n'est pas